

# Les caméras de surveillance en abattoir

## Solution contre la maltraitance animale ?

Une analyse de Dounia Tadi



: indique un lien consultable dans l'Internet

" Ce n'est pas un signe de bonne santé mentale que d'être bien adapté à une société malade. "

Jiddu Krishnamurti

Il y a un peu plus d'un an, l'abattoir de Tielt était sous le feu des projecteurs après la diffusion d'images montrant des cochons visiblement en détresse. L'été dernier a été rythmé par la crise du Fipronil, et on se souvient de la vidéo publiée en septembre présentant des bovins abattus sans étourdissement à Izegem. Sans parler de l'affaire Veviba du mois de mars, qui a remis en cause le respect des normes sanitaires d'un géant belge du secteur de la viande. Après quelques émois, nos consciences sont aujourd'hui apaisées et notre appétit retrouvé...jusqu'au prochain scandale. Heureusement, des mesures sont discutées pour lutter contre la maltraitance animale dans les abattoirs. Le lobby de la viande et les associations de défense animale s'accordent étonnamment sur une solution simple : l'installation de caméras de surveillance. Mais cette mesure mettra-t-elle fin aux dérives qui heurtent notre morale et tordent notre estomac ?

En Belgique, il s'agit en tout cas d'une idée phare de la charte signée par le ministre wallon du bien-être animal et la Fédération belge de la Viande.<sup>1</sup> Plusieurs abattoirs, notamment Aubel et Anderlecht, ont anticipé le mouvement : on totalise seize caméras chez le premier, et quinze pour le second.<sup>2</sup>

Chez nos voisins français, le député Olivier Falorni, président de la commission d'enquête parlementaire sur les abattoirs en 2016, avait proposé un amendement au projet de loi agriculture et alimentation prévoyant l'obligation de vidéosurveillance. Bien qu'il s'agisse d'un engagement présidentiel, l'Assemblée nationale lui a préféré un autre amendement, selon lequel les abattoirs pourront installer des caméras sur base volontaire, à titre expérimental.<sup>3</sup> Les associations de défense de la cause animale déplorent cette décision, qui, selon elles, constitue un recul de plus en termes de bien-être animal parmi l'ensemble des amendements votés lors des États Généraux de l'alimentation de mai 2018.<sup>4</sup> Si les députés avaient accepté l'interdiction du broyage des poussins mâles ou celle de la castration à vif des porcelets, la vie des animaux d'élevage (et de ceux qui travaillent avec eux) en aurait indéniablement été améliorée. Mais les effets de la vidéosurveillance en abattoir suscitent davantage de controverses.

Ce type de réponse aux pratiques de maltraitance sous-tend en effet l'idée selon laquelle les employés sont responsables des dérives. Leurs gestes malheureux seraient le fruit de pulsions individuelles, voire de troubles mentaux comme le suggérait le pré-

<sup>1</sup> « Une charte pour améliorer la condition des animaux dans les abattoirs wallons », *RTBF*, 20 décembre 2017, [en ligne :] [https://www.rtbef.be/info/belgique/detail\\_une-charte-pour-ameliorer-la-condition-des-animaux-dans-les-abattoirs-wallons?id=9794406](https://www.rtbef.be/info/belgique/detail_une-charte-pour-ameliorer-la-condition-des-animaux-dans-les-abattoirs-wallons?id=9794406), consulté le 21 décembre 2017.

<sup>2</sup> F. BRAIBANT, « Des caméras de surveillance à l'abattoir d'Aubel », *RTBF*, 17 novembre 2017, [en ligne :] [https://www.rtbef.be/info/regions/liege/detail\\_des-cameras-de-surveillance-a-l-abattoir-d-aubel?id=9765321](https://www.rtbef.be/info/regions/liege/detail_des-cameras-de-surveillance-a-l-abattoir-d-aubel?id=9765321), consulté le 15 juin 2018 ; « Des nouvelles caméras à l'abattoir d'Anderlecht », *Abattoir*, 2017, [en ligne :] <http://www.abattoir.be/fr/nouvelles/de-nouvelles-cam-ras-l-abattoir-d-anderlecht>, consulté le 15 juin 2018.

<sup>3</sup> « Les caméras dans les abattoirs seront expérimentées mais pas obligatoires, L214 voit rouge », *HuffingtonPost*, 28 mai 2018, [en ligne :] [https://www.huffingtonpost.fr/2018/05/27/videosurveillance-dans-les-abattoirs-las-semblee-nationale-vote-en-faveur-dune-experimentation\\_a\\_23444795/](https://www.huffingtonpost.fr/2018/05/27/videosurveillance-dans-les-abattoirs-las-semblee-nationale-vote-en-faveur-dune-experimentation_a_23444795/), consulté le 20 juin 2018.

<sup>4</sup> « Enfin, sur le terrain du bien-être animal, après des heures de débats animés, là aussi, les associations se disent déçues du résultat : de nombreux amendements pour interdire la castration à vif des porcelets, le broyage des poussins mâles, les cages pour l'élevage des lapins ou encore la vente d'œufs de poules en batterie ont été rejetés. » Par ailleurs, l'interdiction du glyphosate d'ici trois ans ou encore de la publicité pour la « malbouffe » à destination des enfants ont également été refusés. Voir J. BALDACCHINO, « Loi agriculture et alimentation : déception pour les défenseurs de la nature ? », *France Inter*, 30 mai 2018, [en ligne :] <https://www.franceinter.fr/societe/loi-alimentation-un-rendez-vous-manque>, consulté le 15 juin 2018.

sident de Gaïa en qualifiant les abatteurs de Tielt de « psychopathes ». <sup>5</sup> Fin psychologue, il revendiquait déjà l'installation de caméras dans les abattoirs, dont les images devraient, selon lui, être accessibles à toute heure et à tout un chacun. <sup>6</sup>

Si on part du postulat que les employés des abattoirs sont les premiers responsables, il est en effet cohérent de renforcer leur contrôle. Et quelle meilleure discipline que celle qui est intériorisée ? La vidéosurveillance rappelle le panoptique de Bentham analysé par Foucault, un dispositif architectural permettant aux gardiens de prison d'observer les détenus sans être vus. <sup>7</sup> À travers l'exercice de ce pouvoir à la fois insidieux et permanent, les individus sont forcés d'intérioriser le regard des surveillants potentiels. En étant filmé de manière constante, n'importe lequel de nos mouvements sera susceptible d'être observé après coup, passé au ralenti, zoomé, répété des dizaines de fois... renforçant ainsi le contrôle et la pression sur les employés.

Mais les scandales répétés dans les abattoirs, depuis les États-Unis jusqu'à la France, en passant par la Belgique, ne sont-ils pas un peu trop récurrents pour être l'œuvre de névroses purement individuelles ? À moins qu'un malheureux hasard n'ait réuni tous les psychopathes dans les abattoirs, nous soulageant ainsi grandement de la besogne et du dilemme moral de la mise à mort ? Et si les dérives étaient intrinsèques à des structures industrielles où l'abattage est banalisé et rationalisé au profit d'exigences de rentabilité ? **Il s'agit effectivement du prix éthique et sanitaire à payer pour offrir à chacun son bifteck quotidien et bon marché.** Les abattoirs belges connaissent en effet une crise : leur nombre

diminue et leur taille va toujours en augmentant, espérant ainsi assurer leur survie. Sur une chaîne où le travail est taylorisé, divisé et intensifié <sup>8</sup>, les employés sont soumis à d'importantes pressions en termes de productivité. Nous touchons sans doute aux limites du système : comment prendre le temps indispensable du rituel (pas nécessairement religieux) <sup>9</sup> pour un geste aussi fort qu'est la mise à mort dans un tel contexte ? Oppressés par les cadences, et bientôt les caméras, les abatteurs sont bien obligés de se protéger en créant une distance objectivante à l'égard des bêtes, qui peuvent parfois pousser au pire. **C'est la conséquence compréhensible du lourd poids de la mise à mort industrielle des animaux d'élevage, aujourd'hui porté par un tout petit nombre de personnes, pour permettre au reste de la société de poursuivre sa consommation carnée à volonté,** jusqu'au gaspillage... (après tout, ça n'aura coûté qu'une vie, qu'on n'aura pas ôtée nous-mêmes et à laquelle nous préférons surtout ne pas songer).

En plus d'augmenter la pression sur les employés, l'installation de caméras de surveillance risque d'être coûteuse et inefficace : comment garantir que les images, qui ne seront conservées que quelques jours, ne disparaîtront pas en cas d'incident ? Puisque, si elles justifient la punition de certains travailleurs, elles risquent aussi de salir la réputation des abattoirs qui ont déjà la vie dure... On peut d'ailleurs supposer qu'au contraire, l'installation de caméras et autres « indicateurs du bien-être animal » permettront de redorer le blason de la filière. <sup>10</sup> Ces mesures ne feront en effet qu'augmenter la légitimité d'un système pourtant lui-même à la source des dérives... pour le plus grand plaisir du lobby.

<sup>5</sup> « "La souffrance inimaginable de porcs" dans l'abattoir de Tielt », *La Libre*, 23 mars 2017, [en ligne :] <http://www.lalibre.be/actu/planete/la-souffrance-inimaginable-de-porcs-dans-l-abattoir-de-tielt-video-58d3f513c-d70651fc51c6333>, consulté le 15 juin 2018.

<sup>6</sup> « Cruautés dans un abattoir de cochons en Flandre », *Gaïa*, 23 mars 2017, [en ligne :] <https://www.gaia.be/fr/actualite/cruautes-dans-abattoir-cochons-en-flandre>, consulté le 15 juin 2018.

<sup>7</sup> M. FOUCAULT, *Surveiller et punir*, Paris : Gallimard, 1975.

<sup>8</sup> La firme automobile Ford se serait d'ailleurs inspirée du fonctionnement des abattoirs de Chicago pour la conception de ses chaînes de travail. « Le fordisme, une révolution industrielle », *La Libre*, 18 juillet 2011, [en ligne :] <http://www.lalibre.be/archive/le-fordisme-une-revolution-industrielle-51b8d693e4b0de6db9c23dac>, consulté le 15 juin 2018.

<sup>9</sup> TH. BOLMAIN, *L'abattage rituel. Du battage médiatique au problème politique*, Bruxelles : CPCP, « Regards décalés », 2017.

<sup>10</sup> J. PORCHER, « Le "bien-être animal" existe-t-il ? », *Économie rurale*, n°285, 2005, p. 88-94.



Bien sûr, il est très confortable de penser que les abattoirs sont remplis de psychopathes, de monstres éloignés de nous sur lesquels nous devons augmenter notre contrôle. Il est beaucoup plus difficile d'admettre que leurs actes puissent être le fruit d'un système dont nous partageons tous la lourde responsabilité : celui de l'industrialisation agro-alimentaire. Une mise à mort rationalisée, banalisée, massifiée peut difficilement être assumée sans que les individus ne mettent en place des mécanismes de défense, comme l'objectivation des animaux à abattre. Finalement, il est donc peut-être rassurant que les humains ne soient pas « adaptés » à la mise à mort industrielle et provoquent des remous...qui devraient nous servir de leçon quant aux solutions que nous souhaitons apporter.

Bien sûr, dans l'urgence, sous la pression du lobby et l'émotion collective, on peut comprendre que la vidéosurveillance puisse constituer une option facilement réalisable à court terme. Mais n'est-il pas grand temps de réfléchir à des solutions de fond pour pallier aux dérives intrinsèques du système ? Des méthodes alternatives à l'abattoir indus-

triel existent en Europe, telles que le camion d'abattage ou le tir en prairie. Ce type de pratiques permet de diminuer le stress des animaux (absence de transport et d'attente, pas de congénères étrangers ni de lieux inconnus) et garantit une plus grande maîtrise de cette étape cruciale pour les éleveurs qui désirent accompagner leurs bêtes jusqu'au bout. En France, lors des fameux États généraux de l'Alimentation, l'Assemblée nationale aura, au moins, accepté l'expérimentation d'abattoirs mobiles. En Flandre, un programme de recherche est financé afin d'étudier les potentialités de l'abattage de proximité. En Wallonie, à la suite d'une longue étude de Nature & Progrès sur cette thématique<sup>11</sup>, un groupe constitué de citoyens et d'éleveurs travaille bénévolement à la concrétisation de l'abattage à la ferme. Alors, au lieu d'installer des caméras de surveillance comme autant de sparadraps sur des jambes de bois, n'est-ce pas l'occasion d'encourager des pratiques novatrices dans le domaine ? Pourquoi ne pas soutenir l'émergence de méthodes d'abattage alternatives réclamées par beaucoup d'éleveurs en circuit court, bien placés pour s'exprimer sur la souffrance animale ?

\* \*

Dounia TADLI est chercheuse au sein du Pôle Publications du CPCP. Elle est titulaire d'un master en anthropologie, spécialisée dans les relations humains-environnement.

<sup>11</sup> B. DELPEUCH, S. LA SPINA, *Potentialités de l'abattoir mobile et du tir en prairie pour les élevages wallons*, Jambes : Nature & Progrès Belgique, 2017, [en ligne :] <https://natproconsommateurs.files.wordpress.com/2016/01/10-rapport-abattagec3a0-la-ferme.pdf>.

---

## POUR ALLER PLUS LOIN...

- BOLMAIN Th., *L'abattage rituel. Du battage médiatique au problème politique*, Bruxelles : CPCP, « Regards décalés », 2017.
- DELPEUCH B., LA SPINA S., *Potentialités de l'abattoir mobile et du tir en prairie pour les élevages wallons*, Jambes : Nature & Progrès Belgique, 2017, [en ligne :] <https://natproconsommateurs.files.wordpress.com/2016/01/10-rapport-abattagec3a0-la-ferme.pdf>
- FOUCAULT M., *Surveiller et punir*, Paris : Gallimard, 1975.
- PORCHER J., *Vivre avec les animaux. Une utopie pour le XXI<sup>e</sup> siècle*, Paris : La Découverte, 2011.
- PORCHER J., « Le "bien-être animal" existe-t-il ? », *Économie rurale*, n°285, 2005, p. 88-94.

TADLI Dounia, *Les caméras de surveillance en abattoir, solution contre la maltraitance animale ?*, Bruxelles : CPCP, Analyse n°337, août 2018, [en ligne :] <http://www.cpcp.be/publications/cameras-abattoirs>.

DÉSIREUX D'EN SAVOIR PLUS !

Animation, conférence, table ronde... n'hésitez pas à nous contacter,  
Nous sommes à votre service pour organiser des activités sur cette thématique.

**[www.cpcp.be](http://www.cpcp.be)**



Avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Veviba, Tielt, Izegem... Les abattoirs sont régulièrement au cœur de scandales sanitaires et éthiques qui troublent nos consciences et nous coupent – momentanément – l'appétit. Heureusement, des mesures sont discutées pour lutter contre la maltraitance animale au moment de la mise à mort. Le lobby de la viande et les associations de défense animale s'accordent étonnamment sur une solution simple : l'installation de caméras de surveillance. Le politique embraie le pas. Mais cette mesure mettra-t-elle fin aux dérives qui heurtent notre morale et tordent notre estomac ? Ne mise-t-elle pas sur la responsabilité individuelle des employés ? Et si les dérives étaient intrinsèques à des structures industrielles où l'abattage est banalisé et rationalisé au profit d'exigences de rentabilité ? À la place d'utiliser les caméras comme autant de sparadraps sur des jambes de bois, n'est-il pas grand temps de réfléchir à des solutions de fond pour offrir une mort digne aux animaux d'élevage ?

## Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation

Rue des Deux Églises, 45 – 1000 Bruxelles

02 238 01 00 | [info@cpcp.be](mailto:info@cpcp.be)

[www.cpcp.be](http://www.cpcp.be)



Chaque jour des nouvelles du front !  
[www.facebook.com/CPCPasbl](https://www.facebook.com/CPCPasbl)

Toutes nos publications sont disponibles  
en téléchargement libre :

[www.cpcp.be/etudes-et-prospectives](http://www.cpcp.be/etudes-et-prospectives)